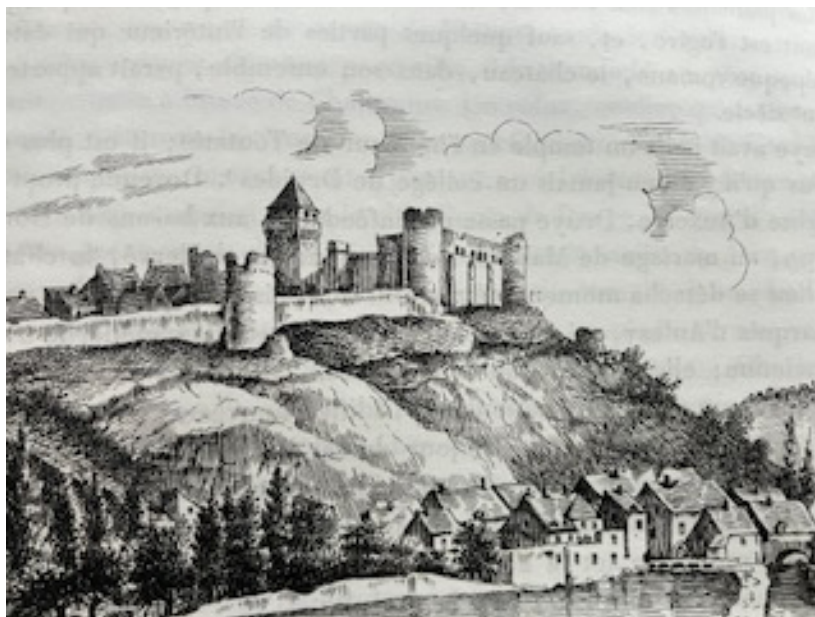


TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Château de Druyes-les-Belles-Fontaines (Album Le Nivernois)

CHÂTELLENIE DE LA MARCHE

(COMTÉ DE NEVERS)

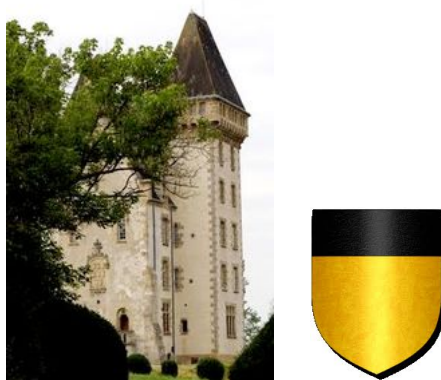
PASSY-LES-TOURS

(VARENNES-LES-NARCY)



Succession des seigneurs de Passy

Suivant certains auteurs¹, le fief de Varennes-les-Narcy appartenait au XIII^{ème} siècle aux **Chauderon**, grande famille féodale originaire du Forez, possessionnée au sud de Nevers (**La Ferté-Chauderon**, à Chantenay). Mais aucune source ne confirme leur implication dans la fondation du château de Passy.



Ce dernier n'est cité qu'en 1369, dans les mains de **Jean de Beaumont et de Jeanne de Courtenay**.

1/ Jean de BEAUMONT

Jean III de Beaumont, issu des sires de **Beaumont, en Gâtinais** (auj. Beaumont-du-Gâtinais, 77), de très ancienne extraction chevaleresque, qui portaient : « *Gironné d'argent et de gueules* ». Sgr du Coudray, en Berry² ; puis sgr de Passy³ ; exécuté le 6 sept 1367 à Paris, pour crime de lèse-majesté (intelligence avec les anglais)⁴.

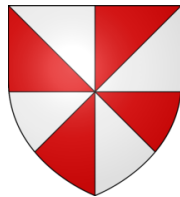
¹ Cf. le texte consacré à Passy par Raymond Colas, dans son ouvrage illustré sur « Les Châteaux de la Nièvre » (Berger-Levrault, 1976)

² Le Grand Coudray à Précy, 18, ou le Coudray, à Saint-Brisson, 45

³ **Histoire Chronologique du Prieuré de la Charité-sur-Loyre** – Manuscrit Girerd (Anonyme, Folio 175) : « La mesme année [1369], Jeanne de Courtenay, vefve de feu Jean de Beaumont, chevalier seigneur de Passy, donna au convent une maison avec le jardin derrière située dans la rue de la porte de La Marche, pour l'anniversaire de feu son mary. Ex carta ejus. »

⁴ **Père Anselme, Tome 1, p.487** : « Jeanne de Courtenay, dame d'Autry, de Cours-les-Barres, et de Villeneuve-des-Genets, épousa avant 1362 Jean de Beaumont, chevalier, seigneur du Coudray en Berry : son mari eut la tête tranchée par

(fils de Jean II de Beaumont, sgr de Ste-Geneviève-des-Bois, Maître d'Hôtel du roi Philippe V le Long, et petit-fils de Pierre de Beaumont, sgr d'Augerville (45) ; et de Marguerite d'**Arrabloy**, petite-fille de Jean, Sénéchal du Périgord).



Châteaux de Beaumont-du-Gâtinais (77) et d'Augerville (45)

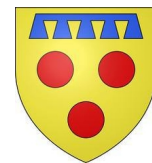


Château d'Arrabloy (45)

X avt. 1362, **Jeanne de COURTENAY** (°1338 - ap. 1369), dame d'Autry (45), Cours-les-Barres et Villeneuve-les-Genêts, puis dame du Coudray, en Berry (1367) (*filie de*

sentence du prévôt de Paris, pour crime de lèse-majesté, le 6 septembre 1367 et elle obtint du roy le 18 octobre suivant, pour elle et ses enfants, la terre du Coudray et autres biens confisquez sur le défunt. »

Pierre, sgr d'Autry, Cours-les-Barres et Villeneuve-les-Genêts⁵ (+1348) - lui-même fils de Jean, sgr de Champignelles, La Ferté-Loupière, Cours-les-Barres, St-Brisson et Autry, en Orléanais et de Jeanne de Sancerre - ; et de Marguerite, dame de la Louptière-sur-Toulon), d'où Jeanne X Guillaume d'Illiers.



Château d'Autry (Autry-le-Chatel, 45)

Les sources généalogiques les mieux documentées ne donnent pas d'indication sur l'ascendance de la mère de Jeanne, Marguerite « **dame de la Louptière-sur-Toulon** » simplement citée dans ces termes.

Le fief en question peut aisément être localisé : la « Louptière » renvoie naturellement à la Ferté-Loupière (89), et le « Toulon » est le Tholon tout proche, qui rejoint l'Yonne à Joigny. La Ferté-Loupière, détenue par une branche des sires de Courtenay capétiens, était une terre très vaste. Elle englobait de nombreuses paroisses, mais avait été partagée au XIII^{ème} siècle en deux fiefs distincts. La « Louptière » dont il est question ici correspondait à la partie périphérique ceinturant le noyau central, jusqu'à la vallée du Tholon. Elle relevait du manoir de La Coudre à Perreux, aujourd'hui disparu, et avait son siège à Villiers-sur-

⁵ **Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne Société des sciences, Dey, Volume 4 – 1850** : « Leur sixième fils, Pierre de Courtenay, écuyer, destiné d'abord à l'église, puis marié à Marguerite de la Louptière, succéda à son père, vers 1331, comme seigneur de Villeneuve-les-Genêts, et mourut le 7 septembre 1348. Cette seigneurie devint alors la propriété de Jeanne de Courtenay, leur fille, qui épousa, en 1362, Jean de Beaumont, chevalier, seigneur du Coudray-en-Berry. Celui-ci fut condamné à mort par sentence du prévôt de Paris, pour crime de lèse-majesté, et eut la tête tranchée le 6 septembre 1367. Plusieurs enfants étaient nés de cette union mais nous n'avons pu découvrir si la seigneurie de Villeneuve s'est conservée dans la maison de Beaumont jusqu'au moment où elle passa dans les mains de l'argentier Jacques Cœur, à qui elle appartenait au moment de sa disgrâce et de sa condamnation. »

Tholon ; d'où le nom transformé. On trouve des indications à ce sujet dans « *l'Histoire des communes de l'Yonne* »⁶.

Une certaine confusion règne sur la dévolution de ce fief, mais il est probable que Marguerite était issue de la famille de Sancerre, ou peut-être d'une autre branche de Courtenay.

Quoiqu'il en soit, elle légua cette terre à sa seconde fille : Isabeau de Courtenay, dame de « *la Loupière relevant du manoir de La Couldre* », qui avait épousé en première noce un chevalier du Gâtinais : Guillaume de Rogny. Elle eut une vie mouvementée comme le relate ce texte conservé aux Archives Nationales⁷, concernant la « Rémission accordée à Eudes de Rogny, chevalier », son fils, en 1390 :

« Comme dix ans a, ou environ, Guillaume de Roigny, pere dudit chevalier, fust aié de vie a trespasement, Ysabeau de Courtenay, femme d'icellui deffunct et mere dudit chevalier, se remaria en un poure ferron et mareschal, homme de tres petit et vil estat. De laquelle chose, quant elle vint a la congnoissance dudit chevalier, qui lors estoit de l'aage de XVIII ans ou environ, il, considérant le grant lieu et noblesce dont sa dite mere estoit issue et descendue et cuidant qu'elle se deust remarier notablement a l'onneur d'elle et de son dit filz, fu moult esbahi, courroucié et honteux, tellement qu'il ne seosoit pas souvent voir entre gens d'onneur et, quant il y estoit aucunes foiz, ci estoit si merancolieux qu'il ne pavoit faire bonne chiere ». Un jour qu'il était ainsi triste, il confia les raisons de son chagrin à ses compagnons qui lui proposèrent de le venger. Ils se rendirent à Villiers-sur-Tholon, allèrent trouver le maréchal et le commencerent a battre tant qu'il mourut en la place ». Depuis Ysabeau s'est remariée « en un escuier de bien noble lignée » et Eudes n'a jamais été poursuivi. Il sollicite néanmoins une grâce préventive, qui lui est accordée eu égard à ses bons services durant les guerres...

S'agissant de **la postérité de Jean de Beaumont et Jeanne de Courtenay**, les sources concordent pour leur donner une fille : **Jeanne de Beaumont**, qui épousa vers 1380 Guillaume d'Illiers ; et peut-être deux fils, Jean et Pierre, qui n'ont pas laissé de traces.

Une question subsidiaire enfin : comment Jean de Beaumont, premier à être cité à ce titre, devint-il seigneur de Passy ?

Ce pouvait être par héritage : on trouve à Jean des ascendants nivernais : par Marguerite d'Arrabloy sa mère, il était l'arrière-petit-fils d'une Jeanne d'Anlezy. Quant à Jeanne de Courtenay, elle était l'arrière-petite nièce de Pierre, comte de Nevers. Toutefois, le fief de Passy, peut-être usurpé sur les moines de La Charité, n'a jamais été cité auparavant.

Il paraît donc plus vraisemblable d'avancer que Jean de Beaumont, qui se marqua en ces temps troublés avec le parti anglo-bourguignon - ce qui causa sa perte - se trouva maître de ce château par un de ces avatars dont la Guerre de Cent ans a fourni de multiples exemples. Quelques dizaines d'années plus tard, Perrinet

⁶ Par M. Pignard-Peguet, 1913, Livre III, Arrondissement de Joigny (réédité en 1998 et disp. en ligne)

⁷ (Paris, mai 1390). Arch, nation. JJ 138 n° 194.

Gressart, Capitaine de routiers à la solde des anglais, et Capitaine de La Charité, ne devint-il pas lui aussi châtelain de Passy, qui représentait, comme la Motte-Josserand et d'autres forteresses, un réel enjeu militaire ?

Acheté par Jean de Chevenon peu avant 1400, Passy restera jusqu'à la fin du XVIIème siècle dans sa descendance, avec toutefois une interruption par Perrinet Gressart.

0/ Guillaume de CHEVENON

D'où (8):

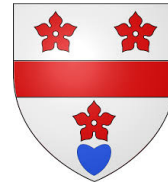
- Huguenin (+ aux Ermites de St-Germain à Paris), d'où Guillaume X Louise de Craon
- **Jean, qui suit**
- Bernard, évêque de Saintes, puis de Beauvais
- N. fille X N. de Maintenon d'où post.

1/ Jean de CHEVENON (+ 27 aout 1418)

Sgr de Chevenon et de Passy.

Lun des plus riches chevaliers du royaume, grâce aux largesses de Charles VII dont il était le compagnon. Son mariage avec Philiberte de Digoine lui avait apporté un surcroît de fortune, et on les vit faire de nombreuses acquisitions : Chevenon, Jaugenay, Magny, Cours-sous-Magny, Saint-Léger-des-Champs, Sermoise, Peuilly, Prie, Pougues, Poiseux , **la terre et le château de Passy près de la Charité**, d'autres biens situés à la Charité, Chazeaux-aux-Amognes, Montgoublin, Bonnay, **les terres et domaines de Suilly, La Fillouse, Ferrières, Champdoux, en Donziais** ; en Champagne : Migennes ; en Berry, des biens à Montfaucon.

Il fut notamment capitaine des châteaux et tours de Vincennes, au lieu d'Huguenin son frère, par lettres du roi du 3 novembre 1394.



Château de Chevenon

En Nivernais : « d'argent à la fasce de gueules, accompagnée de trois quintefeilles de mesme, 2 et 1, et en la pointe de l'écu un cœur d'azur »

X **Philiberte de DIGOINE** (fille de Hugues, sgr de Thianges, Demain, Savigny et Champlevois ; et d'Alips La Vert)

D'où : **Guillaume, qui suivra après l'intermède Gressart**

Occupation par Perrinet Gressart au début du XVème siècle

1/ Perrinet GRESSART (1380-1442)

Sgr de La Robinière, Prie-sur-l'Îxure, Champlain, Druy, Rosemont, La Motte-Josserand – **voir cette notice** – , Longny au Perche, capitaine général du Nivernais et Donziais, capitaine de Cosne et La Charité, Châtelain de Passy, Pannetier du duc de Bourgogne (fils de Jehan, fermier des aides à Moncontour, Vienne, et de N. Toillaut)



Château de la Motte-Josserand (Perroy, 58)

En Poitou : « d'or à la fasce d'azur, accompagnée de trois quintefeuilles du mesme »

X 1425 **Huguette de COURVOL** (fille de Jean, lui-même fils de Gaucher, sgr d'Isenay et du Tremblay (près Moulin-Engilbert) et d'Isabeau....qui avait des biens en Donziais), sp.

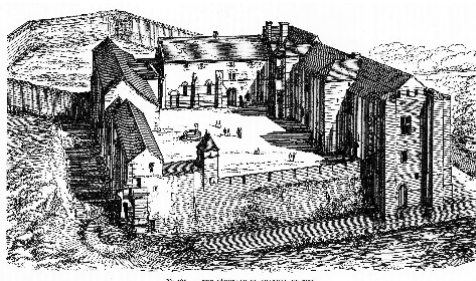
(X1 Jean des Ulmes, sgr de Neuville, sp.)



Perrinet cède Passy à son neveu par alliance François de Surienne...

2bis/ François de SURIENNE, ou « de Soriano », « L'Aragonais » « Polyorcète » (+ 8 avril 1462)

Sgr de Pisy, Chatel-Gérard et Lunée, neveu par alliance et lieutenant de P. Gressart, Chambellan du Duc, Maître de l'artillerie, Bailli de Chartres....



X 1426 ⁹**Etiennette de GRISEVILLE** (fille de N. et de Jehanne Gressart, sœur de Perrinet)

François de Surienne (1398 – 1462)¹⁰, dit l'Aragonais, était un artilleur et un ingénieur français, seigneur de Pisy, seigneur de Châteaugirard, seigneur de Loigny (Lunée), bailli de Chartres, bailli de Saint Pierre du Moustier, capitaine de Montargis, capitaine de Saint-Germain-en-Laye, gouverneur du Mans, Constable du château de Portchester, gouverneur de la basse Normandie pour le roi d'Angleterre, chevalier de la Jarretièrre (1447), conseiller du roi d'Angleterre,

⁹ 6 juin, contrat de mariage à La Charité cité par Bossuat (MNS-BN)

¹⁰ Perrinet Gressart et François de Surienne, agents de l'Angleterre – Paris – 1936, André Bossuat

conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, et grand-maître de l'artillerie ducale.

Ce célèbre aventurier neveu de Perrinet Gressart par son mariage avec Etiennette de Grésille, pourrait être l'oncle de Rodrigo Borgia, devenu pape en 1492 sous le nom **d'Alexandre VI**.



Qualifié d'aventurier à la solde des Anglais, il avait déjà pris trente-deux villes, quand, le 23 mars 1449, alors qu'une trêve avait été signée entre la France et l'Angleterre, il s'empara de la ville bretonne de Fougères. Cette action fut un prétexte pour rompre la trêve, déclenchant la dernière phase de la guerre de Cent Ans. Il a employé la ville de Condé-sur-Noireau, qui appartenait à l'Anglais Sir John Fastolf (1380-1459), pour ce but. Ceci menait à la fin de la Guerre de Cent Ans. En 1461, il était bailli de Chartres.

Dans ces temps de guerre et de troubles, François l'Aragonais, surnommé *Polyorcète* ou preneur de villes, rendit aux habitants de Montréal et d'Avallon d'assez grands services dont ceux-ci se montrèrent toujours reconnaissants. Le roi Alphonse V d'Aragon envoya au roi de France Charles VII, le 10 novembre 1450, une lettre lui recommandant « Franciscus Dictus Arragonensis ».

François de Surienne réforma dans un sens moderne les fortifications de Dijon dès 1461 puis celle du château de Fougères. Pour cela, il procéda au renforcement des fortifications de type ancien par des ouvrages placés en avant, protégeant ainsi les anciennes murailles. Le tracé tenaillé apparaît alors dans certaines parties de la fortification, en particulier les points faibles. Renommé parmi les plus vaillants hommes de guerre de son temps, après vingt années passées au service de roi d'Angleterre, l'Aragonais était entré au service du duc Philippe III de Bourgogne, et l'avait accompagné en qualité de gouverneur pendant la campagne contre les Gantois. Les années de paix durant lesquelles il eut la haute direction de l'artillerie lui permirent d'apporter au matériel les améliorations que l'expérience des guerres passées parut indiquer : l'invention des tourillons et, par suite, celle des affûts à flasques semblent appartenir à cette époque. Mort le 8 avril 1462, âgé de 64 ans

D'où :

- *Pierre de Surienne, sgr de Pisy, d'où Jeanne, sp*
- *Jehanne X Richard Aux Epaulles, en Normandie, d'où post. à Pisy*

2/ Guillaume de CHEVENON (+ 1415, Azincourt) *(fils de Jean ci-dessus)*

Sgr de Chevenon, Passy et Chezeaux ou Chazeaux (Imphy)



Château de Chazeaux (Imphy)

X 1402 **Helyette GIRARD**, dame d'Honneur des Cours françaises, Gouvernante des Cteesses de Nevers *(fille de Jean (+avt. 1409) Sgr de Bazoges, en Poitou et de Marie Lunel ou Luneau, dame de Moricq, à Angles (85), elle-même fille de Thibaud, donateur de l'Abbaye de Maillezais, et de Jeanne de la Touche-Limouzinière, dame de Moricq), sp*



En Aunis-Saintonge et en Nivernais : « *Echiqueté de gueules et d'argent* »

Hélyette restait veuve sans enfant à la mort de son deuxième époux à la bataille d'Azincourt. L'héritage de son mari revenait à son beau-père. Elle ne pouvait compter que sur son douaire et sur les biens qu'elle avait apportés. Or aucune des promesses de son contrat n'avait été réalisée. Son douaire n'avait point encore été constitué. Elle le réclama à son beau-père. Il mourut en 1418, recommandant dans son testament d'asseoir le douaire d'Héliette et de lui rendre ses 2000 écus. Héliette revint à la charge auprès des exécuteurs testamentaires : Oudart de Lespinasse et Bernard de Chevenon, frère du défunt et son héritier. A plusieurs reprises même elle insista auprès de Bernard qui à son tour mourut le 10 février 1420 sans avoir rien fait. Dans son codicille, pourtant, il n'oubliait pas sa très chère nièce Héliette et lui légua son petit âne gris.

Héliette n'eut d'autre ressource que d'entrer au service de la comtesse de Nevers, Bonne d'Artois. Les possessions qu'elle pouvait avoir au-delà de la Loire étaient aux mains des Armagnacs et confisquées faute d'hommage.

Elle eut de grands procès avec les héritiers de son mari et de Jean de Chevenon son beau-père, dont la principale était Marie de Maintenon, femme de Simon Ottelinguen, chevalier, héritière de Guillemette de Maintenon, femme d'Hervé Leonarre.

Heliette Girard fit une fondation dans l'église de Chevenon, à la collation des seigneurs du lieu, le 25 mai 1452 fit hommage de Chezeaux au comte de Nevers en 1461 et testa fort âgée le jour de S. Pierre et S. Paul 1467 elle y dit que son premier mari est enterré à Cordes en Poitou et veut l'être à Chevenon.

(Elle avait épousé en premières nocces, le 16 jan 1398, Helye Chaudrier, sgr de Dompierre-en-Aunis, fils de Jean, Bgs de La Rochelle, Maire (1359, 1370), qui chassa les anglais par la ruse pour rendre la ville au roi de France ; et de Jeanne de Parthenay, dame de Soubise et Nieul-les-Saintes, sp.)

Son neveu Joachim, fils de son frère Regnault, hérite de Passy :

2bis/ **Regnault GIRARD**, sgr de Bazoges et de Moricq, Maire de La Rochelle (1413), Ambassadeur en Ecosse pour Charles VII ¹¹

¹¹ **Régnauld Girard** (né vers 1375 - mort en 1463) est un diplomate français et ancien maire de La Rochelle, chef de la famille des Girard de Bazoges. Deuxième fils de Jehan Girard, maire de La Rochelle, et de Marie Luneau, il hérite à la mort de son frère aîné Jacques de toutes les terres et de tous les titres de son père, à l'exception de la seigneurie du Givrand et de celle de Fenouiller qui reviennent à son cadet Jean. Regnault est ainsi seigneur de Bazoges, Moricq, la Tour d'Anguitard (Poitiers), la Guignardièrre, la Grenouillère (Curzon), le Châtenay (la Réorthie), Mairé, etc. Chevalier, il a également été maire de la Rochelle en 1407 et 1413. Il avait épousé Perette de Vair en 1406, dont il eut trois enfants : Joachim, Bernard (mort sans enfants) et Marie. Sa première femme étant morte en 1417, il se remaria ensuite avec Thomasse Laurence, dont il eut un fils prénommé Louis.

En 1434, Charles VII envoyait une ambassade dirigée par Régnauld Girard, en Écosse, pour aller chercher la nouvelle dauphine Marguerite, afin de la fiancer au futur Louis XI, et aussi deux mille hommes d'armes pour soutenir le roi dans sa lutte contre les Anglais. Le dossier de l'ambassade est resté inédit dans une copie tardive à la Bibliothèque nationale de France. Il s'agit du rapport de Regnault Girard lui-même, qui mêle documents diplomatiques et récit. Cette relation révèle un ambassadeur prudent qui exécute les ordres de Charles VII, les préparatifs du voyage par mer (départ et retour à La Rochelle), la navigation hasardeuse, les rituels de réception, les difficultés du séjour et des négociations en Écosse à cause des tergiversations de Jacques I^{er}, mais qui laissent du temps pour des visites « touristiques », enfin le succès. Ainsi, il raconte qu'il avait apporté comme présent « une mule douce », considérée comme « une bête très étrange » — parce qu'il n'y en avait pas à cette époque en Écosse — ainsi que six barils de vin et trois de châtaignes, poires, et pommes car il y avait peu de fruits dans ces contrées nordiques.



Donjons de Bazoges-en-Pareds et de Moricq (85)

X 14 jan 1406 à La Rochelle¹ **Perrette de VAIR** (+ 14 oct 1417) (*fille de Robert de Vair, Licencié es Lois, Professeur de Droit, Echevin de La Rochelle, Maire en 1395, 1411, et Jeanne Marchand*) d'où : **Joachim, qui suit et hérite de sa tante.**



Hôtel de Ville de La Rochelle

3/ Joachim GIRARD

Sgr de Chevenon, Sermoise, Passy, Pully et Chérault ou Chazeaux (Imphy)

X **Catherine de MONTBERON** (*fille de François, Vcte d'Aunay, Bon de Maulévier...etc, et de Louise de Clermont*)



D'où :

- Jean GIRARD, sgr de Bazoges (+1480) X Jeanne de Marafin (*sœur de Louis, sgr de Notz-en-Brenne*)
- Joachim GIRARD, sgr de Bazoges, *reste en Poitou*
- Louis GIRARD
X Madeleine de LA PLATIERE (*fille de Philibert*)

d'où

- a/ Joachim GIRARD
X1 Marie de La Perrière (fille de Claude, sgr de Billy)
X2 Louise Aubert (veuve de B. de Culant)
- b/ Pierre GIRARD, chanoine de Nevers ;
- c/ Françoise
- Louise X Antoine de Blanchefort, sgr de **Chatillon-en-Bazois**
- **Jacques, qui suit**

2/ Jacques GIRARD de PASSY

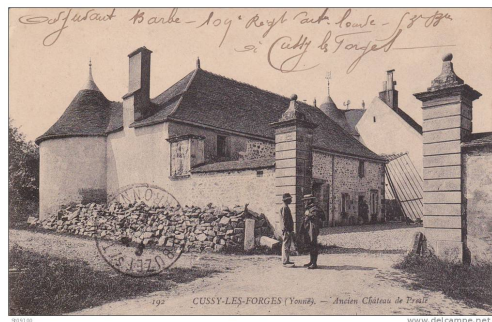
Sgr de Passy, Chérault, St-Eloi et Bona, Eyr tranchant du Comte de Nevers

X1 1483 à La Rochelle, **Marie BARBIER**

D'où :

- **François, qui suit**
- Marie X François de Bonnay, sgr de Précý

X2 1493 **Claude de FERRIERES** (fille de Jean II, sgr de Ferrières (à Andryes, 89), Champveois (58) et Presles (89), et de Marguerite de Bourbon, elle-même bâtarde du duc **Jean II le Bon**)



Châteaux de Champveois et de Presles



Jean II le Bon, duc de Bourbon

D'où :

- **Jean GIRARD**, sgr de Passy en pie et de Bazoges
X 27 juin 1526 **Madeleine de VIEUXMONT** (*fille de René, sgr de Vieuxmont à St-Fraimbault-de-Lassay, 53*) à charge de porter son nom et ses armes, d'où :
 - **Nicolas GIRARD**, sgr du Tillay, Intendant de la maison du Connétable Anne de Montmorency
X **Lucrèce de MARLE**, dame du Tillay (*fille de Guillaume - lui-même petit-fils de Germain de Marle, Prévôt des Marchands (1500-1502) - et de Charlotte Le Tardif¹²*), d'où une nombreuse postérité en Ile-de-France

X3 24 sept 1498 **Françoise de BLANCHEFORT** (*fille de Jean, sgr de St-Clément, issus des Archambaud de Comborn en Auvergne, et Andrée de Noroy*)



(X1 23 avril 1493 avec Jean d'Anjou, sgr de Charroux (03), bâtard du Maine, fils de **Charles IV d'Anjou**, cte du Maine, sp)

¹² Le Thillay (95), Eglise Saint-Denis : l'épitaque de damoiselle Charlotte le Tardif, veuve de Guillaume de Marle, chevalier et seigneur du Thillay, morte à Paris le 16 septembre 1587, remplit un compartiment ovale fleuroné. Elle se lit comme suit : « Cy gist Noble damoiselle Charlotte le Tardif veufve de Noble homme Guillaume de Marle en son vivant Chevalier seigneur du Thillay [...] commissaire ordinaire des guerres laquelle deceda en son hostel A Paris le XVIe jour de septembre Mil VC IIIIXX et sept Priez dieu pour elle ». Les armoiries sont effacées. La fille commune des époux, Lucrèce de Marle, prit pour époux Nicolas Girard, qui reçut la seigneurie du Thillay en dot, et fit construire la chapelle Saint-Nicolas.



Tombeau et gisant de Charles IV d'Anjou (Cathédrale du Mans)

D'où :

- Renée X Antoine de Choiseul de Traves
- Catherine X Antoine Durand
- Louise X Claude de Coligny, sgr de Roussay (+ Pavie)

3/ François GIRARD de PASSY

Sgr de Passy, Chérault, Ferrières et la Fillouse

X1 **Renée de LA FERTE-MEUNG** (teste en 1530, selon Villenaut) (*filles de Jean, sgr d'Alosse, et d'Anne de La Rivière, elle-même fille de Jean, sgr de la Rivière et de Champlemy – voir ces notices - et de Marguerite Damas*)



D'où :

- **Charles, qui suit**
- Jeanne, abbesse de St-Gervais à Paris
- Renée X Guillaume de La Barre, sgr de Marolles
- Marie X Ravault de Vieilbourg, eyr, sgr de Bonnay

X2 6 juin 1530 (CM), **Jacqueline des MARETS**

D'où :

- Jean, sa
- Marguerite, religieuse

X3 11 déc 1541, **Louette LE CHANTIER de BRIANT**

4/ Charles GIRARD de PASSY

Sgr de Passy, Chérault et Bona en Pie, puis d'Azy (acheté à Gilbert de St-Père)



Château du Vieil-Azy



Château de Bona

X 27 déc 1557, **Gilberte de LA PERRIERE** (*filles de Gabriel, sgr de Billy, Bazoches et Frasnay-le-Ravier, Lieutenant du Roi en Nivernais, et de Charlotte de Montmorillon, elle-même fille de Saladin et Charlotte de Chastellux*)



D'où :

- François (+1631) X 1586 Philiberte de La Tournelle (*filles de Balthasar, sgr de Montjardin*), sp
- **Gilbert, qui suit**
- Jeanne X Renaud de Marcelanges, sgr de la Grange-Cossaye

- Louise, prieure de la Fermeté
- **Paule, dame de Passy en Pie**
X 18 sept. 1595, **François TROUSSEBOIS**, sgr de Faix (*fils de Jean et Madeleine de La Porte*), d'où not. Michel X1 Claude de Rolland ; X2 Catherine Thibault, dame de Garchy et Vieux-Moulin – **voir cette notice** -



5/ Gilbert GIRARD de PASSY (1560-1612)

Sgr de Passy, Azy et Bona, puis de Chérault, racheté à son beau-frère Troussebois

X 18 juill 1593, Escolives-Ste-Camille, **Germaine COCHON**

D'où :

- Paul, sgr d'Azy, et post.
- François X1 Madeleine de Coeffier, sp X2 Marguerite Filsjean, sp
- **Louise, qui suit**

6/ Louise GIRARD de PASSY

Dame de Passy

X1 Guillaume d'AULNAY, sgr de Lys et de la Creuse

X2 4 oct 1632, **Louis de BONIN (ou BONY)** (à l'origine « de Bouy », à Brienon-sur-Armançon, 89) (Blessé à Rocroi, + Tué en 1655), sgr du Cluzeau, Cheval-léger, puis Major au régt de Langeron (*fils de Georges-Perceval, sgr du Fourviel (St-Benin-des-Bois) et du Cluseau ; et de Charlotte de Lanvault*), d'où : **Georges, qui suit**

7/ Georges de BONIN du CLUZEAU

Sgr du Cluzeau (Tannay ?), Moissy-Moulinot, Chitry, Le Bouchet, Chasseigne (Anthien), Meix-Richard, Beuvron (à Brinon), La Chaume et Cuzy, Cheval-léger de la Cie de M. de La Souche

X 23 juill 1656, **Louise de PERONNE** (*fille de François, sgr de Beuvron ; et Charlotte de Bœuf*)

D'où :

- Paul Georges, sgr ibid. X Jeanne Hinselin, d'où post.
- **Marie-Louise, qui suit**

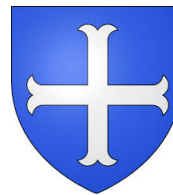
8/ Marie-Louise de BONIN (Y)

Dame héritière de Beuvron et de Passy



Château de Beuvron (58, Brinon)

X 20 mai 1699, **Hugues de CHARRY (1670 – 1^{er} oct 1742)**, sgr de Lurcy (*fils d'Eustache et Cécile de Chevenon de Bigny*)



Château de Lurcy-le-Bourg

En Nivernais : "D'azur, à la croix ancrée d'argent."

D'où : Pierre-René et post.

Vente de Passy par Cécile de Bigny, ayant la tutelle d'Hugues de Charry son fils, à Anne Maignan, veuve de Sébastien Bernot, en 1691

1/ Anne MAIGNAN, issue des Maignan de Donzy (*fille de Blaise*¹³)

Dame de Passy par acquisition (1691)

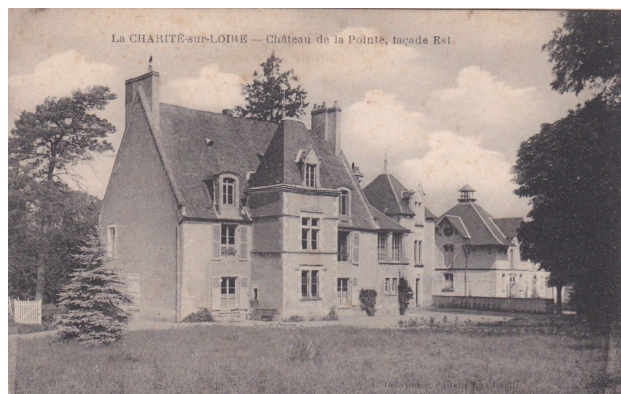
13 Peut-être Blaise Maignan (1620-1668) et Andrée Frappier, de Donzy

XI^e v. 1660, **Sébastien BERNOT de CHARANT** (à Mesves-sur-Loire, 58) (+ 1679)¹⁴

Eyr, Sgr de La Pointe (La Charité), Narcy et Mouchy (Raveau), Conseiller du Roi, Gentilhomme ordinaire de Melle de Montpensier, Gentilhomme de la Grande Fauconnerie (*filz de Louis, sgr de Charant, notaire royal à La Charité et Catherine Fiteau*)



En Bourbonnais, Berry et Nivernais : « D'argent à une fasce d'azur chargée d'une croizette pattée d'or entre deux étoiles de même



Châteaux de **Mouchy** (Raveau, 58) et de **la Pointe** (La Charité-sur-Loire, 58)

¹⁴ Source : généalogie Bernot de Charant dans Chaix d'Est-Ange



Ancien manoir de **Narcy** (58, auj. Mairie)

D'où :

- Louis, sgr de Narcy, X Fanny Billot, d'où une fille
- **Pierre, qui suit**
- Sébastien, sgr de La Pointe, Trésorier de France à Bourges X Catherine Millin, **d'où Louis Sébastien, qui suivra en 3bis**

(X2 Jacques MILLET, Trésorier de France)

2/ Pierre BERNOT de PASSY ¹⁵ (°11 fév 1665 à La Charité)

Avocat en Parlement, Conseiller au Baillage et Siège Présidial de St-Pierre-le-Moutier, sgr de Passy et Varennes (1691), Maire de La Charité

X1 4 mars 1701, Marie Françoise DAULIER de CLAIRONDE (*fille de Pierre et Marie-Marguerite Dionis*), *sp*

X2 20 juin 1730, Alligny, Anne d'ESTUTT de TRACY (*fille de Roch, sgr du Berceau, et Antoinette de Bretagne – arrière-petite-fille de Claude Bretagne, Doyen du parlement de Dijon*), *sp*

3bis/ Louis Sébastien BERNOT (*fils de Sébastien et Catherine Millin, cf. supra*)

Sgr de Mouchy (Raveau, 58), terre incluant alors Passy, Sourdes, Crot-Guillot, Varennes et Long-Froid

X1 26 jan 1734, Mesves, Lucie Anne de GRANDRY (*fille de Guillaume, sgr de Chauvances, Cdt aux Bombardiers du Roi, et Anne d'Estutt de Tracy, cf. supra*), *sp*

X2 10 aout 1740, Orléans-St-Pierre, Claude BOILLEVE (*fille de Claude, Maire d'Orléans, et Marie-Anne Noyau*), *sp*

¹⁵ Il acheta en 1693 la charge de maire de La Charité pour une somme de 6.000 livres, et fut installé dans ses fonctions le 31 mars 1693.

X3 1744, Paris, Charlotte Blanche du CHESNE (*fille de Nicolas*), sp

Vers 1760, les terres de Passy et Mouchy et leurs dépendances sont réchetées par Louis Pierre, orfèvre parisien.

0/ Jean PIERRE

Bgs de Paris, orfèvre, Echevin en 1743

X Marie Marguerite GODEHEULT

d'où :

- ***Louis, qui suit***
- *Jean-Baptiste, artiste peintre*



Jean-Baptiste Pierre (1714-1789) - Coupole de la chapelle de la Vierge de l'église Saint Roch, à Paris

1/ Louis PIERRE (1740 - 22 oct. 1772)

Md. Orfèvre à Paris ; puis eyr, sgr de Mouchy et de Passy par acquis. ; ce qui comprenait les terres de Mouchy, Passy, Varennes, Montifault, Grand et Petit Villate, Sourdes et Crot-Guillot (*fils de Jean, Orfèvre à Paris, et de Marie-Marguerite Godeheult*)

X 10 fév 1744, Paris, St-Germain-l'Auxerrois, **Jeanne Louise GAUCHEREL** (*fille de Henri Maximilien ¹⁶, md d'étoffes à Paris, puis Premier échevin, Conseiller du Roi..etc. ; et de Jeanne Françoise Forest*)

¹⁶ Marchand d'étoffes rue des Bourdonnais, à l'enseigne "Au Nom de Jésus et des Deux Anges" puis "A la Couronne" , garde du corps de la Mercerie et conseiller quartinier de la ville de Paris pendant 20 ans, marguillier de Saint-Germain-

2/ Jeanne Sophie PIERRE de PASSY (1 juill 1768 à Paris – 26 déc. 1790 à Raveau – Mouchy ; ou le 26 novembre 1786, selon « *Le château de Passy-les-Tours* », par A. Michot, 1952)

Dame de Mouchy, Passy...etc,

Héritière d'une fortune considérable, établie dans la finance depuis deux ou trois générations, de nombreuses terres en Nivernais, de rentes variées sur les Etats de Bourgogne, sur ceux de Bretagne, sur les aides et gabelles, etc ... ainsi que sur des particuliers, notamment le duc d'Orléans, la maréchale de Clermont-Tonnerre, et aussi des actions de la Compagnie des Indes, des billets d'emprunts, créances. Ses revenus sont estimés à 30 000 livres par an, gérés par son tuteur et oncle paternel **Jean Baptiste Pierre**¹⁷, dont elle hérita également.

X 30 avril 1782 à Paris (*contrat du 21 avril chez le notaire J.-A. Dosfant*), **Jean Charles GRAVIER de VERGENNES**, Mis de Vergennes, dernier seigneur de Passy et de Mouchy par cette alliance, Mal de Camp (23 juin 1756, Dijon – 15 juin 1827, Paris) (*fils de Jean, Mis de Vergennes, Ambassadeur, le frère de Charles, Cte de Vergennes, Premier Ministre de Louis XVI ; et de Jeanne Chevignard de Chavigny*)

l'Auxerrois, l'un des 40 porte-châsse de Ste Geneviève, commissaire des pauvres de Saint-Germain-l'Auxerrois, fut élu le 29-8-1750, premier échevin de Paris par 70 voix et se qualifia dès lors écuyer et conseiller du Roi. Les 29 et 30 mai 1742 il avait acheté a) la terre et seigneurie de Vigneux-en-Bue; b) la terre et seigneurie de Mepuis; c) le fief, la vouerie et droiture appelée seigneurie des Boucheries de la ville, fauxbourgs et banlieue d'Orléans. (Source : Intermédiaire des généalogistes, n° 125 du 5/1966,p.17, par E.de BELLAIGUE de BUGHAS)

¹⁷ « **Essai d'armorial des artistes français** » par **L. Charvet, 1904** : « **Jean-Baptiste Pierre**, peintre médiocre qui parvint aux plus grands honneurs, possédait une grande facilité, dont son œuvre la plus considérable, la coupole de la chapelle de la Vierge à Saint-Roch, est un témoignage. Il naquit à Paris, en 1713 (?) et décéda dans la même ville, le 15 mai 1789, étant chevalier de l'Ordre du Roi, premier peintre de Sa Majesté, ancien premier peintre de feu le Duc d'Orléans, directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, directeur des manufactures royales des Gobelins et de la Savonnerie, directeur honoraire de l'Académie de peinture, sculpture et architecture civile et navale de Marseille, honoraire-amateur de l'Académie royale d'architecture, honoraire-associé-libre de l'Académie impériale de Saint-Petersbourg, de l'Académie impériale et royale de Vienne, de celle de Hesse-Cassel et de celle de Richemont en Virginie. Il avait été agréé à l'Académie royale de peinture en 1741 et reçu académicien le 31 mars 1742. C'est en 1762 que Pierre avait obtenu le Collier de Saint-Michel. Il était célibataire, et son héritière fut sa nièce Jeanne-Sophie Pierre-de-Passy, épouse de Jean-Charles Gravier, baron de Vergennes, colonel commandant du régiment de la Sarre ».



Les frères Vergennes, l'Ambassadeur et le Premier Ministre

D'où not. : **Alexandre GRAVIER de VERGENNES** (1784-1854, Raveau) et post.

